

LE CARDINAL DE FLEURY A DOM LATASTE.

« A Versailles, le 28 mai 1736.

« La lettre que vous m'avez envoyée, mon Révérend Père, est de Dom Philippe Farquet (21), dont vous me dépeignez le caractère. Elle ne contient que des représentations sur les persécutions qu'il dit avoir souffert et souffrir encore de la part de ses supérieurs à cause principalement de sa soumission aux décisions de l'Église et demande que je lui procure une place à St-Denis qui est la retraite des vieillards de la Congrégation. Je ne lui ferai aucune réponse à moins que vous ne le jugiez à propos et que vous ne me marquiez dans quel sens je peux la faire.

« Je souhaite que votre chapitre ait une heureuse fin comme vous me le faites espérer.

« Je vous envoie une lettre de M. l'archevêque d'Embrun, vous verrez de quoi il s'agit, pour y remédier s'il est possible.

« Je suis, mon Révérend Père, avec une parfaite estime tout à vous.

« Le cardinal DE FLEURY (22). »

(21) Dom Philippe Léon Farquet était alors dans sa soixante-neuvième année; il était de Cluny et avait prononcé ses vœux à Vendôme, le 4 juin 1693.

(22) Le même paquet renfermait une autre lettre écrite le lendemain en réponse à des nouvelles envoyées de Marmoutier :

« Versailles, le 29 mai 1736.

« Je vous remercie, mon Révérend Père, de l'avis que vous m'avez donné des élections qui ont été faites dans votre chapitre. Je ne suis